

— “ Non, tu ne mourras pas : tu grandiras, ô mon ange, et tu seras bon... toujours... Marie soyez sa mère : je lui apprendrai à vous aimer et à vous servir.... Marie veille sur toi ! mon ange...”

“ Mais, ô bonne Mère de Jésus, mon Charles que vous m’avez conservé, je vous l’avais aussi consacré : il vous aimait et vous l’aimiez.... Des méchants, vous le savez, me l’ont enlevé et il vous l’ont enlevé à vous aussi.... vous étiez sa Mère chérie.... O Marie serait-ce en vain qu’on vous choisit pour mère ?.... Jamais je n’abandonnerai mon enfant : il est aussi le vôtre.... Refuge des pécheurs, sauvez-le : J’espère en vous.... Sauvez mon Charles, et je vous promets...”

À ce moment entra la petite Juliette : elle vint à sa mère agenouillée près du berceau ; celle-ci l’amena sur son cœur, et la petite, sa joue sur celle de sa mère, lui dit de sa voix douce :

— “ Vous pleurez.... maman.... ”

La mère alors la pressa sur son sein pendant que les petits bras de l’enfant entouraient son cou.

— “ Vous m’avez dit, continua-t-elle, que la Sainte-Vierge accorde aux petits enfants tout ce qu’ils demandent : hein ? maman, je vais lui dire que Charles est parti.... et que maman pleure ... et que moi je m’ennuie de Charles.... ”

— “ Oui, mon ange, dis-lui cela. Et elle nous ramènera Charles, et elle t’aimera.... Va prier.... et dormir.”

Et l’enfant après un baiser de sa mère se retira et sa prière monta de ses lèvres pures vers le trône de la Reine des cieux.

La prière de la mère fut longtemps prolongée dans